

# La guerre des espadrilles

**ARTISANAT.** La sandale du Pays basque peut-elle encore être fabriquée en France ? Le débat fait rage entre les partisans du pragmatisme économique et les puristes...

Mauléon-Licharre (Pyrénées-Atlantiques)  
De notre envoyée spéciale

**A MAULÉON**, on ne plaisante pas avec l'espadrille. Quiconque toucherait à la réputation de cette ancestrale sandale du Pays basque, inventée en 1880 par la famille Béguerie, passerait un mauvais quart d'heure. « Ici, on n'a pas attendu Montebourg pour faire du made in France », cingle Francis Tauzin, propriétaire d'une entreprise familiale créée par son père dans ce bourg de 3 000 âmes, également berceau de la marque Pataugas.

Dans la vallée de la Soule, on fabrique des chaussures de génération en génération depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Forte de son récent regain de popularité, l'espadrille fait plus que jamais marcher l'économie du bourg, avec 1,5 million de paires produites par an, six fabricants et quelque 150 salariés, qui tiennent dur comme une semelle à leur artisanat hexagonal.

Une étincelle, et le débat s'enflamme. A Mauléon, l'étincelle a les cheveux blancs et s'appelle Charles Etchandy, 76 ans, ingénieur et ancien PDG des établissements Etchandy, ancien président de la Fédération française de la chaussure, fondateur dans les années 1970 de la marque France espadrilles, qui a fait sa fortune. L'entrepreneur de Mauléon, sen-

tant le vent tourner dans les années 1980 avec la concurrence chinoise et espagnole, a délocalisé sa production au Bangladesh sans pour autant changer le nom de sa marque et retirer de ses sandales l'inscription « made in France ».

## Un projet de musée-atelier pour les touristes

Vent de révolte et d'indignation à Mauléon, landerneau de l'espadrille acculé par les prix bas d'Etchandy. Une plainte pour tromperie est déposée auprès de la DGCCRF en 2004. Etchandy a depuis été condamné et l'entreprise rachetée. Mais Charles Et-

(LP/Serge Moullia)

chandy a conservé sa marque et possède encore deux sociétés à son nom.

En plein débat sur le made in France, le gaillard retraité campe sur ses positions. « Entre la France et le Bangladesh, la qualité est la même. Comment voulez-vous lutter ? Le consommateur, en période de crise, voudra toujours payer moins cher quelle que soit l'origine », assure Charles Etchandy, qui tacle les « jalousies locales » et le manque d'organisation des fabricants. Un discours



Mauléon-Licharre, jeudi. Les ateliers de fabrication de la fameuse sandale tressée de Francis Tauzin, un des artisans du bourg. (LP/Serge Moullia.)

qui agace les producteurs locaux. « Je n'ai jamais voulu être sous sa botte. Etchandy est un négociateur, un importateur », fulmine Francis Tauzin, qui travaille avec Carrefour, Leclerc et la grande distribution.

A Mauléon, on veut dépasser ce vieux conflit entre l'entrepreneur décrié et les puristes (*lire ci-dessous*). « L'espadrille, c'est une petite famille tenue par quelques-uns. Etchandy a voulu manger tout le monde. Il y a eu entourloupette et ça a mal fini », commente un proche du maire (DVD), qui défend un projet de musée-atelier pour attirer les touristes.

## Difficile de produire toutes les matières premières en France

« Le père d'Etchandy était banquier, lui était ingénieur. Nous, on fabrique », résume Jean-Jacques Houyou, le fondateur de Don Quichosse, microentreprise de deux salariés. Cet artisan qui travaille seul avec sa femme est un fervent défenseur du made in Pays basque. Avec la chambre de commerce de Bayonne, il se bat pour la réapparition d'une filature de lin dans les Pyrénées-Atlantiques afin de réinstaller toute la chaîne de fabrica-



tion sur place et de produire une chaussure 100 % basque.

Francis Tauzin, lui, n'est pas si jusqu'au-boutiste. « Et le caoutchouc ? Jamais on ne parviendra à le produire ici avec notre météo. Le 100 % made in France des politiques, c'est une utopie. » Les puristes de Mauléon n'ont d'ailleurs pas toqué à la porte de l'association ProFrance pour obtenir le label Origine France garantie, le seul fiable à en croire Arnaud Montebourg. « Sauf pour l'agroalimentaire, les matières premières ne doivent pas être obligatoirement françaises car on tient compte du fait que certaines sont introuvables ici », répond-on pourtant chez ProFrance. A bon entendre...

BÉRANGÈRE LEPETIT

## « Où s'arrête le caractère basque d'un produit ? »

**Dominique Boscq**, président de la communauté de communes de Mauléon-Licharre

**DOMINIQUE BOSCQ** est également le maire (sans étiquette) de la commune de Lacarry.

**Quel enjeu social et économique représente l'espadrille**

**dans la vallée de la Soule ?**

**DOMINIQUE BOSCQ.** La crise de la chaussure dans les années 1980 a frappé très durement la vallée. Tout le monde travaille à flux tendu. A l'office de tourisme de Mauléon, trois personnes sur dix viennent pour les espadrilles. Chaque été, au 15 août, nous organisons une Fête de l'espadrille qui attire des milliers de personnes. Au-delà de la communication, nous voulons pérenniser la filière. Le problème des fabricants, c'est de trouver de la main-d'œuvre qui accepte un métier manuel payé au smic.

**Comment défendre l'espadrille de Mauléon contre le made in Bangladesh ?**

Aujourd'hui, l'industrie repart à Mauléon et les fabricants sont débordés. En tant qu'élus locaux, nous avons déposé auprès de l'INPI (*NDLR : Institut national de la propriété industrielle*) une marque spécifique à Mauléon. Celle-ci est encore peu utilisée mais nous comptons bien la faire vivre avec un cahier des charges. Des projets existent aussi pour lancer une marque territoriale made in Pays basque, mais elle fait l'objet de débats. Où commence et où s'arrête le caractère basque d'un produit ? Si la matière



Mauléon-Licharre, jeudi. Dominique Boscq. (LP/Serge Moullia.)

première n'est pas fabriquée dans le Pays basque comme c'est le cas pour le lin du linge basque, est-ce encore un produit made in Pays basque ?

**Aujourd'hui, le seul label sérieux reconnu par l'Etat, lancé en 2009, est l'Origine France garantie (OGP). Pourquoi les fabricants de Mauléon ne sont-ils pas labellisés ?**

Ici, les fabricants sont débordés par les commandes. Ils n'ont pas eu le temps de demander la certification ! Il y a eu la création de l'IGP (*NDLR : Indication géographique protégée*) pour les produits manufacturés, récemment adopté dans le cadre de la loi de Benoît Hamon sur la consommation pour protéger notamment le savon de Marseille ou la dentelle de Calais. Un certificateur doit bientôt passer pour soumettre nos espadrilles à ce label.

Propos recueillis par B.L.

# 2014 MUNICIPALES

francetélévisions

Plus de **8 millions\*** de téléspectateurs sur **France 2** et **France 3**, plus de **5 millions\*\*** de visites sur **francetvinfo.fr** au 1<sup>er</sup> tour.

## SUR FRANCE TÉLÉVISIONS, CHAQUE ÉLECTION EST UN GRAND RENDEZ-VOUS AVEC LES FRANÇAIS

**Rendez-vous ce soir pour le 2<sup>ème</sup> tour**

\* Sur France 2 et France 3, données communales pour les communes de 100 000 habitants et plus. \*\* En comptant les visites sur le site francetvinfo.fr et sur l'application francetv info.